

Carnot et qui marchait avec les représentants Lebas et Saint-Just, s'ébranla avec quatre-vingt mille hommes, franchit la Sambre, investit *Charleroi* et se rangea en demi-cercle pour résister à l'armée autrichienne et hollandaise, commandée par le prince d'Orange, Kaunitz, Beaulieu. Le prince de Saxe-Cobourg vint lui-même avec des renforts soutenir ses lieutenants. Jourdan cependant ne put se maintenir, et après un combat opiniâtre au milieu du brouillard, le 16 juin, se vit obligé de repasser la Sambre : il se trouvait néanmoins assez fort pour continuer le siège de *Charleroi*, mené si vivement que la place capitula à la veille de la journée de *Fleurus*.

Cette journée du 26 juin 1794, demeurée célèbre à cause de l'importance de ses résultats, fut une mêlée confuse et acharnée dans laquelle cent mille Autrichiens disputèrent à quatre-vingt mille Français la possession du plateau de *Fleurus*, au nord de *Charleroi*. Pendant près de douze heures les Français, sans vouloir entendre parler de retraite, furent accablés; la droite, commandée par *Marceau*, fut même rompue; son jeune et intrépide chef rallia quelques bataillons, tint bon et empêcha l'ennemi de s'emparer du village de *Lambussart*, bâti sur une hauteur au bord de la Sambre et dont la prise eût permis d'attaquer à revers la ligne française. *Kléber* à la gauche donnait également l'exemple de la plus brillante valeur, et bien d'autres, comme le colonel *Soult*, faisaient déjà pressentir le bel avenir militaire qui leur était réservé. Les Français n'ayant point cédé purent vers le soir reprendre l'offensive : ils refoulèrent sur toute la ligne les coalisés, mais la victoire avait été trop chèrement disputée pour qu'on pût songer à changer leur retraite en déroute¹. Ils étaient néanmoins trop dé-

1. A la bataille de *Fleurus* les Français se servirent de ballons captifs pour observer les mouvements de l'ennemi. On sait que les premiers aérostats dus aux frères *Montgolfier* datent du règne de Louis XVI (1783). Le 7 janvier 1785, *Blanchard* avait essayé de traverser le Pas-de-Calais en ballon; il n'avait pas réussi, mais était redescendu sain et sauf à Calais; le physicien *Pilâtre des Rosiers* avait été moins heureux et périt la même année dans une tentative semblable. Voir du reste sur ce sujet : *Figuier, les Grandes inventions scientifiques et industrielles.*